

Offert par M<sup>me</sup> Dubois Jeanne Chef Couturière en retraite à Neuvic sur l'île (Dordogne)

# notre bulletin

Définir un plan, Etablir un programme, avoir la force de caractère de s'y tenir, excellents moyens pour avoir la route conduisant au succès.

## Prendre le bon chemin et surtout s'attacher à le suivre

Il y a deux catégories d'hommes : dans la première, nous rencontrons celui qui se laisse vivre et qui, se sentant dominé et laborieux, ne croit pour cette raison suffisamment protégé et se dit : « La Providence sait bien que l'ostéite et me gardera sans doute une bonne place au soleil. » Dans la deuxième, nous découvrons celui qui, possédant les mêmes qualités que le premier, s'efforce de savoir où il va, du moins de savoir où il peut aller, car il s'est inspiré du slogan inscrit quelque part dans certaine usine au-dessus des murs blancs de la salle de classe de son enfance : « Réfléchissez, ayez un but. »

Peut-on avoir un but sans réfléchir et peut-on atteindre ce but sans réfléchir ? Non. La vie n'est faite que de réflexions, il faut aujourd'hui penser à demain et voir ce que demain nous pourrions faire mieux qu'aujourd'hui. Aussi, lorsque dans la rue, vous croisez un homme qui n'a « rêvé », songez certain que cet homme visait un objectif, qu'il a mis le prix pour l'atteindre, et ce, prix, nous ne le voyons pas traduire par des billets de banque, mais par l'effort, la volonté, la persévérance et, en premier lieu, par un plan minutieusement étudié de la route à suivre, car, lorsqu'un connaît sa route, on arrive bien plus vite et plus agréablement.

Savoir où l'on va est un moyen d'avancer sûrement, c'est commencer par le début, prévoir les difficultés qui pourraient surgir, pour lâcher de sitôt, à quelque chose près, l'heure d'arrivée.

C'est qui ne cherche pas à savoir où il va, est comparable au matou qui voudrait édifier sa maison sans autre plan. Et il n'est jamais trop tard pour se ressaisir, même après de longues années où l'on s'est laissé emporter par le courant du hasard. Savoir organiser, au début de la vie, les jours qui l'ont été, à consommer, permet souvent de les terminer avec beaucoup plus de quiétude, mais ce sont surtout les jeunes, parfois aveuglés par le scintillement trompeur d'un long avenir qui doivent avoir un but, car plus le but sera lointain et plus les chances de faire parfait, le chemin qui y mène, seront grandes.

Lorsqu'on a 12, 15, 18 ans, il y a trois ans, vous vous voyez inscrit pour suivre les cours professionnels, vous fonctionnez vos connaissances acquises, et vous n'ignorez pas non plus les efforts, la persévérance, la volonté, l'assiduité qui vous attendaient pour réussir. Si, demain, vous voulez atteindre l'échelon au-dessus, il sera encore indispensable de bien réfléchir à ce que vous voulez faire : ne vous embarquez pas sans bien avoir jalonné la route que vous devez prendre car vous risqueriez de « faire fausse route ».

Un vieillard expérimenté disait un jour à un jeune chasseur qui passait pour le meilleur tireur du monde : « Vous ne toucherez jamais votre but, malgré votre habileté, si vous n'avez pas visé. »

Quel homme d'affaires, quel artisan, quel industriel réussira dans ses entreprises s'il ne s'était assigné un objectif et s'il ne s'était astreint à y parvenir en ligne droite ? Pour « arriver », il faut commencer par établir un plan, un programme, il faut savoir où l'on veut aller et par quel moyen.

Il est indispensable, chaque matin, de se regarder dans une glace et de se dire : « Où va-t-on ? » Voici encore un but ; que puis-je faire de bien aujourd'hui pour m'en rapprocher ? Puis l'on s'interroge et moins il y a de questions que se posent. L'analyse de soi qui n'est pas complète, laisse peser l'incertitude, peut conduire au mécontentement et à la dépression.

Un certain automobiliste ne se décide à affronter un long parcours sans avoir consulté sa carte. L'existence est un grand voyage et, pourtant, beaucoup trop, parmi nous, ne broient assés sans ceux qui ne se demandent même pas où ils veulent arriver.

Quel que soit votre rêve, quelque objectif que vous vous fixiez, définissez votre route : choisissez votre cible. Epaulé, attention, de l'empire sur vous-même, pour prendre votre ligne de mire sans le moindre tremblement, puis tirez.

Sachez où nous allons. C'est le principal facteur du succès.

Mère Claire, qui dirige, comme chacun le sait, l'Institut Médico-Pédagogique au château de Neuvic, nous a rendu visite la semaine



Sur notre cliché, on voit les religieuses s'occupant du classement des personnes.

dernière, accompagnée de plusieurs religieuses qui l'assistent dans son travail de rééducation des enfants qui lui sont confiés.

## L'ESPRIT CRITIQUE!

Critiquer est l'une des premières libertés réclamées avant 1789. Pour les précurseurs de la Révolution, c'était une des formes de la liberté de pensée et d'expression. Jamais la Révolution n'aurait pu être faite si des hommes n'étaient venus, des années auparavant, s'élever, au péril de leur vie parfois, contre les excès de « Ancien Régime ».

De nos jours, les critiques sont nombreux. Prenons seulement le groupe des arts et des spectacles. Chaque journal tribune des spécialistes chargés de rédiger des jugements sur les pièces de théâtre, les films, les livres présentés aux spectateurs ou aux lecteurs. Ces gens-là sont des initiés, des habitués du jargon du métier. Ils connaissent bien ce dont ils parlent et révént vite les défauts de construction, de technique. Malheureusement, ils ne représentent pas la majorité du public. Ils sont saturés de spectacles du même genre et jugent avec lassitude — et donc plus grande sévérité — des œuvres que le grand public adopte malgré tout avec intérêt.

Ne prenons comme témoignage que la foule présente à certains films policiers hominis par les critiques spécialistes. Au théâtre, mises à part les grandes mises en scène du Châtelet, des Folies-Bergères ou d'ailleurs, qui plaisent en tant que détachement et enlèvement des yeux et des oreilles, mise à part la Comédie-Française qui ne risque pas grand chose en interprétant assidueusement du Molière, au théâtre donc, l'avis des critiques n'est pas bien suivi, car le public lui somme importante. C'est d'une place pour aller voir « Shavet ».

(Suite page 3.)

## Compréhension et Sympathie

Lorsque quelqu'un a du chagrin, ne commencez pas aussitôt à lui prodiguer des paroles de consolation. Montrez-lui d'abord votre sympathie.

Si l'on demandait à une personne attristée par la perte d'un être aimé pourquoi elle pleure-t-elle, vous diriez : « Pourquoi pleurez-vous ainsi ? Pourquoi pleurez-vous l'être défunt ou par compassion pour vous-même ? ». Elle serait probablement indignée par cette question.

Pourtant, en y réfléchissant un moment, elle se rendrait compte que la vraie cause de son chagrin n'est autre que la compassion pour elle-même.

Il est certain que la majorité des afflictions de ce monde procèdent, en dernière analyse, de cette unique cause. La plupart des larmes que nous versons dans notre vie se rapportent à nous. Plus nous compassions à nos propres peines, plus notre douleur est véhémement.

Par conséquent si, nous adressant à une personne éplorée, nous mettons aussitôt à lui prodiguer des paroles de consolation et d'encouragement, comme, par exemple, celles-ci : « Allons ! ne faites pas de vous desolés ainsi ! C'est bien triste, en effet, mais cela aurait pu être pire. Il faut être courageux ! Il faut se résigner ! C'est la volonté de Dieu ! », et d'autres banalités de ce genre, nous commettons une grave faute psychologique.

Nous omettons de tenir compte du fait que ce chagrin est principalement produit par la grande compassion que cette personne éprouve pour elle-même. Elle ne demande pas à être consolée. Elle désire avant tout être plainte.

Ce qu'elle attend de nous, bien que ce plus souvent, elle ne s'en rende pas compte, c'est que nous mentionnons par notre attitude, que

(Suite page 3.)

Cet élégant et confortable bottillon est produit par l'atelier 452



A l'approche de l'arrière-saison, il faut aussi penser à bébé, à l'écolier et à l'apprenti. La rentrée des classes vous surprend parfois amenant avec elle les premières intempéries et les pieds nus que l'on croyait pouvoir user entièrement devront faire place à un article d'hiver pour parer à la pluie comme aux gelées précoces.

Que pensez-vous du modèle que nous vous proposons aujourd'hui ? Double mouton blanc, empièce quatre pièces, bord anglais, trottinette boudinée, forte semelle crepée, bride à boucle réglable à l'arrière pour assujettir le pied à son gré, pare d'une étoile en métal jaune au côté extérieur, il dégage notamment l'élégance, le confort, et se fait en rouge, gris et gold du 19 au 39.

## Succès complet au dernier Comice Agricole

Favorisées par un temps magnifique, les fêtes du Comice agricole commencent le succès et se déroulent dans l'enthousiasme et dans un cadre splendide. Un avant, en effet, occupé sur une ten-

avance en faisant que l'apothéose de la journée fut bien le lauréat, mais un tableau en carton. Purifié par un homme qui engageait sa tête dans un orbe pratique à cette intention dans son



Les membres du jury examinent les animaux présentés au concours.

peinture élémentaire qui ne fit pas mention, précédé à la toilette minutieuse des places, et les rues dantesques et traversées par des guirlandes d'ampoules électriques qui, dans la nuit, procurèrent un éclairage magnifique, et prêtèrent une note gai dans les artères de notre petite cité.

Selon la tradition, les fêtes débutèrent le samedi soir par des salves d'artillerie, la musique foraine et l'ouverture des rangées. Le dimanche matin, les bombes réveillèrent en sursaut la plupart des paisibles habitants et bientôt une animation particulière régnait dans nos rues.

Des 19 heures, venant des villages proches, comme ceux des plus résultats de la commune, les cultivateurs commencent à amener les bêtes à l'exposition, place du Clapud, qui se garnit petit à petit de bœufs, vaches, génisses, moutons, porcs, chevaux, etc., qu'une Commission d'expertise nota impartialement par la suite. Les machines agricoles forment un stand plus important par le passé, et, sous la halle, on remarque un très joli lot de pigeons, d'indes, d'œufs, et un bel étalage de cordons et de montres.

Pendant que le jury se retirait pour débiter, la messe des paroisses où se fit entendre la cloche « La Source de Sourzac », remuait les fidèles.

L'après-midi vit une nombreuse affluente et les attractions foraines se firent pour d'abord manège, stands de tir, bals, marchands de jouets et de bonbons, il y eut pour tous les goûts, pour les petits et les grands. La « Source de Sourzac » se reproduit et conduisit le soir les spectateurs au brillant feu d'artifice tiré magistralement sur la « Source », puis des défilés de chars, de chars, de chars, de chars, et nous ne croyons pas trop nous

ventre, il dévasta parmi les curieux un flot d'émotions indifférentes, effrayant parfois les enfants. Il espéra sur la « Chapelle » où il avait été déposé, mais non sans avoir projeté dans le ciel une soucoupe (volante, bien entendu), qui fit l'admiration de tous. C'était de l'indict à Neuvic et ce fut fort apprécié.

(Suite page 3.)

## L'ATELIER 453

change de production  
Nous notre dernier numéro, sous le titre : « Il est alors plus que jamais nécessaire d'être attentif aux instructions de son contremaître et de faire équipe avec lui », nous avons parlé des changements de production et des difficultés inhérentes.

Nous nous sommes efforcés, en effet, de faire ressortir la complexité de la tâche du chef, et de l'importance nécessaire qu'il y avait pour ses subordonnés, de bien l'épauler, d'où la justification de

la rigueur et d'une certaine fermeté. Si nous mettons une fois de plus, l'accent sur l'opportunité d'une rapide adaptation, c'est qu'il faut s'attendre à des changements de production de plus en plus fréquents, provoqués d'abord par la concurrence effrénée, et ensuite, par les variations de la mode.

(Suite page 3.)

## REPARLONS DU SAMEDI

Depuis le début de juillet nous nous nous sommes occupés de la semaine de travail et, aujourd'hui 3 septembre, nous parait tout indiqué pour reprendre ce thème.

D'abord, ce samedi, purement artisanal, devance la saison de quelques jours, en effet, ce matin une brume épaisse couvre la campagne, et les hironnelles se sont réunies en grand nombre sur les fils électriques, près de l'église. Bien alignées, gazouillant, se concertent-elles sur les prétentions météorologiques en vue d'un départ anticipé ou retardé? Toujours est-il que, malgré la continue pluie, le passant sur la route, à la vue de ces oiseaux, se sent momentanément attiré, car c'est la belle saison qui fait de grands pas; ils furent les annonciateurs du printemps, ils sont encore, hélas! ceux des jours sombres...

Ensuite, nous venons de retrouver, sur un simple pas appuyé, le moindre amerume à l'approche des rameaux jaunis et, au contraire, semble plus accueillante que d'habitude... ces prières, ses pertes de rose d'Inde, ses canas près de la canive ou le long des bâtiments du quai, j'adore fleurir sur le mur du barrage, la netteté des allées cimentées, suffisant à eux seuls pour faire oublier la pesanteur des jours...

À l'intérieur des locaux, règne l'animation continue des samedi-matiniers, on se retrouve, se réparaient, chefs d'ateliers, venus à leurs occupations respectives, les contremaîtres au 400, penchés sur les feuilles de salaires, paraissent détendus comparativement aux samedi précédents où fonctionnant le service de café qui nous occupait en son temps. Il était juste qu'après leur effort prolongé, arrivent l'accalmie normal dans nos courtoiseries de profiter des heures normales de loisirs dont elles étaient privées depuis plusieurs mois.

L'atelier 453 agrandit son congé, à la 461 et 452, quelques personnes procédaient à des travaux qui ne pouvaient être effectués durant l'heure normale, et partant on réparait, on préparait la semaine suivante.

Il est advenu, au plus tôt, le samedi 3 septembre.

Il s'en sont suivies, car lundi le réparant sur des bases plus solides et plus claires.

## COMICE AGRICOLE

Le lundi fut la fête des enfants avec tout ce qu'elle comporte de jeux que nous commissions tous.

Le Comice agricole de Nervie fut donc une réussite qui dépassa les prévisions, même les plus optimistes.

Remerciez les agriculteurs qui vinrent nombreux et fières de montrer au séducteur leur expérience et leurs efforts incessants, les membres du jury dont

l'importance et la compétence sont indubitablement et le Comice des Fêtes qui s'est dépensé inconsolablement pour donner un beau spectacle à nos manifestations sportives et festives; à ce sujet, nous ne doutons pas que nos lecteurs seront d'accord avec nous pour désigner une mention spéciale à M. Luette.

L'année prochaine, ce sera bien mieux, par là!

Merci d'avance aux zélés organisateurs.

## Nos Conseils de Sécurité

Utiliser des crics ou des vérins bien nettoyés et bien graissés. Ils fonctionnent mieux et servent plus longtemps sans être fatigués, vous faites quelques mois.

**Néanmoins jamais inconsidérément sur une manivelle de cric ou de treuil!** La machine est calculée pour un effort normal; au-delà elle casse ou du moins elle fatigue et elle se vengera plus tard sur vous ou sur un autre.

**Recherchez du vent la résistance rencontrée!** Si quelque chose accroche, évitez-le; si la pièce est trop lourde, changez de cric ou de bras de levier.

Choisissez un point d'appui solide, stable, horizontal, pas glissant, pour vos crics et vos leviers. Ne choisissez pas une pièce sur laquelle peut basculer, ou une pièce ronde qui peut rouler, ne faites pas effort trop près de l'arrêt, elle risque de s'écarquer ou de bloquer risque de basculer.

Installez votre cric ou votre vérin bien, verticalement. Engagez bien la patte ou la corne complètement sous la charge.

**ATTENTION EN LEVANT!** Ne soulèvez pas inconsidérément une pièce en bout; quand elle aura pris une inclinaison trop forte, elle glissera et tombera et vous avec elle, si vous êtes seul, elle va alternativement chuter, si vous êtes plusieurs, réglez-vous les uns sur les autres, et n'oubliez pas que si l'un des engins force, vous êtes tous en danger.

Sachez la charge soulevée avec des cales au fur et à mesure de sa montée et malgré cela n'engagez jamais un membre sous la charge en cours de manœuvre.

Servez-vous au besoin de cales à manche.

Ne vous reproduire, pour cela, n'utilisez jamais un empilage de cales parallèles; faites des piles à joints croisés et d'empannement.

proportionnés à leur hauteur; faites-les en bois dur de préférence, en les cas bien calibrés; rattrapez les différences d'épaisseur avec de petites cales en bois; utilisez pas les débris de pierre qui s'écrasent généralement.

**ATTENTION EN DESCENDANT!** Ne vous laissez pas emballer à la descente, ne lâchez pas un levier engagé sous une charge soulevée, il peut partir; tuez quelqu'un en face de vous; ne lâchez pas votre manivelle de cric ou de treuil, vous vous casserez un bras en voulant la rattrapper.

**MOULLES ET PALANS** Les moules et les palans sont comme toutes les machines: mieux ils sont soignés et graissés, plus ils durent et moins ils sont durs; pensez-y, ne les laissez pas traîner dans la boue, le sable ou la poussière, transportez-les et conservez-les à l'abri dans des sacs.

Armez vos palans sur une pièce solide et stable, ne prenez pas un madrier à plat qui manque de solidité, ni un madrier de champ qui manquera de stabilité ou alors immobilisez-le avec des démontages.

Les crochets des palans fatiguent les câbles et cordages, protégez-les par des chiffons.

Avec des palans à chaîne, veillez à ce que celle-ci ne soit pas tordue ni déformée; à l'encre, forcez moins qu'ailleurs.

Ne laissez pas coincer un câble entre la flasque et la joue d'une poulie!

**GARE À VOS DOIGTS!** Prenez garde aux poulies: ne touchez pas un câble ou une chaîne trop près de la gorge, vous risquez de vous laisser entrainer et mourir; installez vos poulies assez haut pour être en sécurité ou improvisez un protecteur.

## COMICE AGRICOLE



M. Monfils, à gauche, s'entretient avec M. A. Couderc, à droite, qui nous expose ses manœuvres reçues au concours de Mérite Agricole.

## Aspect inhabituel

Pour permettre les premiers travaux d'adduction d'eau, le barrage est à sec. Le moment est venu de ramener à leur niveau les lits de la vallée et, quelques bergements, le parcourir et chercher le point de départ d'une fosse qui ne saurait lui offrir désormais la fraîcheur et la subsistance.

Sur le barrage, à disparu et c'est un paysage sans vie pour ceux qui, chaque jour, s'arrêtaient en passant près de lui pour admirer ses jets éparpillés sur les pentes qui affrontaient son sommet, avançant de quelques centimètres, descendant d'autres, mais qui ne s'arrêtaient pas vaincus dans leurs premières tentatives et finissant par atteindre le sommet. Les hironnelles qui le caressent ont aussi abandonné les lieux parce qu'il n'est plus fertile en éclosions d'insectes de toutes sortes dont elles se gavaient dans leurs évolutions.

Les herbes aquatiques qui, près de lui, devant l'ancien barrage, s'étaient développées rapidement ont été arrachées par des hommes de notre Entreprise pour faire place nette. Dans le canal d'alimentation de la turbine du bâtiment 2, on a vu quelques mètres d'eau se couler devant un petit courant de 15 à 20 centimètres d'épaisseur, on profite aussi des circonstances pour procéder au nettoyage. Les arbres ont été abattus sur les rives, les poutres métalliques dans les impertinents anfractuosités des murs qui, eux aussi, ont été lavés. Un ponton qui, au lieu de servir à la manœuvre de la vanne, a été placé par le personnel, dans le bassin, au-dessus du niveau de l'eau, est resté au jour et a flotté.

Comme les jours sont détrempés! Alors que maintenant la pluie regretterait d'être priée du murmure de l'eau fluant en couche épaisse sur l'océan, on se voit, au-dessus des pannes, au clair de lune, d'autres, au contraire, aimant cet aspect quasi sauvage et se remémorer leurs années de jeunesse. C'est, en effet, un vrai plaisir pour nous, lorsqu'on levait les vannes, que nous voyions le niveau de l'eau baisser et que nous nous précipitions en maître de bain, en aval du barrage pour aller sous les grosses pierres ou dans les litasses, et caresser d'abord (le terme est juste), puis saisir brutalement ensuite, nos crics, les gros poissons surgissant.

Certains se plaignent sur le barrage à scruter le fond du lit, à juger de l'état du terrain, de la propriété des fonds, pour repérer les zones où ils pourraient pêcher sans la crainte d'accrocher le barrage, ou sans nuire lorsque la rivière recouvrira normalement.

Il se dégage une odeur de marais de vase qui se dessèche mais qui veinait la fin vêtir les moyens, car certains travaux dans les puits, les vannes hydrauliques, etc., ne peuvent être effectués sans avoir les décrets et les portes des turbines.

Après, en compensation, lors de la descente des vannes, nous voyons l'eau frémir dans sa course, les gros poissons minute en minute pour regagner son niveau primitif. Les coups attendus et les ouvrages d'art qui furent bâtis l'heureux et plus forts pour résister à la violence des flots pendant les inondations.

Après, en compensation, lors de la descente des vannes, nous voyons l'eau frémir dans sa course, les gros poissons minute en minute pour regagner son niveau primitif. Les coups attendus et les ouvrages d'art qui furent bâtis l'heureux et plus forts pour résister à la violence des flots pendant les inondations.

Après, en compensation, lors de la descente des vannes, nous voyons l'eau frémir dans sa course, les gros poissons minute en minute pour regagner son niveau primitif. Les coups attendus et les ouvrages d'art qui furent bâtis l'heureux et plus forts pour résister à la violence des flots pendant les inondations.

Après, en compensation, lors de la descente des vannes, nous voyons l'eau frémir dans sa course, les gros poissons minute en minute pour regagner son niveau primitif. Les coups attendus et les ouvrages d'art qui furent bâtis l'heureux et plus forts pour résister à la violence des flots pendant les inondations.

Après, en compensation, lors de la descente des vannes, nous voyons l'eau frémir dans sa course, les gros poissons minute en minute pour regagner son niveau primitif. Les coups attendus et les ouvrages d'art qui furent bâtis l'heureux et plus forts pour résister à la violence des flots pendant les inondations.

Après, en compensation, lors de la descente des vannes, nous voyons l'eau frémir dans sa course, les gros poissons minute en minute pour regagner son niveau primitif. Les coups attendus et les ouvrages d'art qui furent bâtis l'heureux et plus forts pour résister à la violence des flots pendant les inondations.

Après, en compensation, lors de la descente des vannes, nous voyons l'eau frémir dans sa course, les gros poissons minute en minute pour regagner son niveau primitif. Les coups attendus et les ouvrages d'art qui furent bâtis l'heureux et plus forts pour résister à la violence des flots pendant les inondations.

Après, en compensation, lors de la descente des vannes, nous voyons l'eau frémir dans sa course, les gros poissons minute en minute pour regagner son niveau primitif. Les coups attendus et les ouvrages d'art qui furent bâtis l'heureux et plus forts pour résister à la violence des flots pendant les inondations.

Après, en compensation, lors de la descente des vannes, nous voyons l'eau frémir dans sa course, les gros poissons minute en minute pour regagner son niveau primitif. Les coups attendus et les ouvrages d'art qui furent bâtis l'heureux et plus forts pour résister à la violence des flots pendant les inondations.

Après, en compensation, lors de la descente des vannes, nous voyons l'eau frémir dans sa course, les gros poissons minute en minute pour regagner son niveau primitif. Les coups attendus et les ouvrages d'art qui furent bâtis l'heureux et plus forts pour résister à la violence des flots pendant les inondations.

Après, en compensation, lors de la descente des vannes, nous voyons l'eau frémir dans sa course, les gros poissons minute en minute pour regagner son niveau primitif. Les coups attendus et les ouvrages d'art qui furent bâtis l'heureux et plus forts pour résister à la violence des flots pendant les inondations.

Après, en compensation, lors de la descente des vannes, nous voyons l'eau frémir dans sa course, les gros poissons minute en minute pour regagner son niveau primitif. Les coups attendus et les ouvrages d'art qui furent bâtis l'heureux et plus forts pour résister à la violence des flots pendant les inondations.

Après, en compensation, lors de la descente des vannes, nous voyons l'eau frémir dans sa course, les gros poissons minute en minute pour regagner son niveau primitif. Les coups attendus et les ouvrages d'art qui furent bâtis l'heureux et plus forts pour résister à la violence des flots pendant les inondations.

## LA MODE

Même éloignée de Paris, nous devons de suivre les indications des grands couturiers qui font la mode. Cette année, révolution sur toute la ligne: la taille reprend sa place, mais reste malgré tout très souple. Dans les vestes, la basque s'allonge et les boutons s'éloignent alors qu'ils étaient d'habitude cachés en dessous d'une pièce.

Ce modèle vous permettra de suivre la mode.



La veste, exécutée de préférence en gros tweed, est pratique, confortable et chaude. Elle se boutonne sur le côté sur cinq gros boutons. Les manches sont montées et le col est officier, d'une seule pièce.

3,50 m. sont nécessaires.

Cet autre modèle reste plus classique.



Il allonge le buste, affine la taille et à conserver un grand col tailleur. Les poches tailleur sont en forme de croissant et la manche, montée, se termine à la longueur normale au poignet.

Pour cette veste comme pour l'autre, les jupes sont très collantes.

## Des nouvelles de Tiemen

Serge DUREAU, de Tiemen, nous prie de l'excuser; il ne nous a pas donné plus tôt de ses nouvelles. Il faut en trouver la raison dans son départ de France, il y a deux mois, pour l'Algérie où il a délaissé à Philippeville pour être dirigé ensuite dans l'Aunis, à 50 kilomètres de Gosselin. De là, il est parti pour Tiemen en vue d'y accomplir un stage de radio.

Il n'a pas souffert du changement de température et, dans ses voyages, a découvert des sites remarquables. Il a aussi visité les quartiers arabes, a vu les charbonniers de serpents, les femmes voilées, les hommes priant au milieu des routes, etc., autant de choses qui l'ont vivement intéressé.

Il nous demande le journal, que nous nous faisons le plaisir de lui envoyer aussitôt son adresse connue, et se rappelle au bon souvenir de ses chefs et camarades d'atelier.

Que « Notre Bulletin » lui porte nos amitiés et beaucoup d'amables pensées.

## FRATERNITÉ

C'est un des plus beaux mots qu'aient inventés les hommes. Fraternité, l'achons en frère, que nous sommes tous frères. De nous chez. Sachons nous pardonner des torts. Aimons le faible, aime, si nous nous sentons forts. Et le mouve, il nous donne de la force. Les hommes, tous pareils devant le regard commun. Agréons leur maîtreur par de la haine entre eux. Aimons, même en souffrant, nos frères plus heureux.

J. A.

## Ce qu'il faut savoir

**Modifications apportées au régime de la S.S.**

(Suite de la page 1.)

### MONTANT DE L'INDEMNITÉ

Toute indemnité journalière versée soit au titre des cotisations sociales ou de la législation des accidents du travail est considérée comme équivalant à 6 heures de travail salarié.

### FÉLLES DE MALADIE

La nouvelle législation unifie la période de validité des feuilles de maladie en la fixant définitivement à 15 jours.

D'autre part, l'article 20 du décret du 20 mai, modifié par l'article 20 de l'ordonnance stipule que la feuille de maladie doit être remise par l'assuré à sa Caisse dans un délai de 15 jours suivant la date d'expiration de la période de validité.

Il reste bien entendu qu'en cas d'interruption de travail, l'assuré doit envoyer à sa Caisse, dans les deux jours de l'interruption, une lettre d'arrêt du travail signée par le médecin traitant.

**Indemnités Journalières.** — Elles restent toujours dans le cadre de l'ancienne législation; à partir du 4<sup>e</sup> jour de l'arrêt du travail pour chaque jour ouvrable ou non.

Pierre Rousseau et Lucien Bergeon, le jour de leur mariage.



